

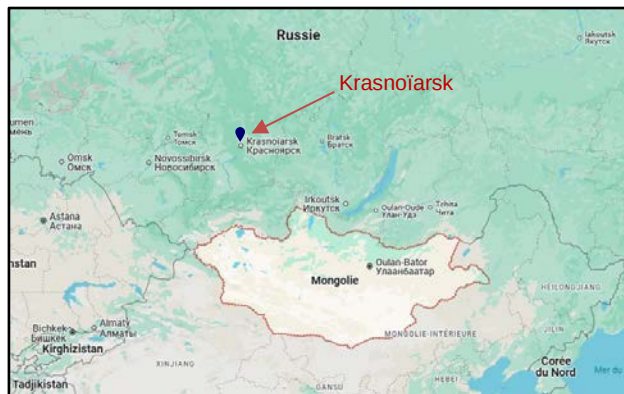


MESSAGER
DE LA PAIX

Lettre n° 35

NOUVELLES

Interview de Pavel Barsoukov,
pasteur de l'église de Krasnoïarsk
– Sibérie orientale (Russie)



*“Mais à tous ceux qui l'ont reçu [Jésus], il leur a donné le droit d'être
faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom.”
(Jean 1.12)*



Le message de Dieu atteint les enfants dans la culture païenne de Mongolie



Prisonniers des rituels bouddhistes

La Mongolie est un pays fascinant. Dès la première visite, elle laisse une impression durable. Tout y est fascinant : la culture, la nature, les traditions. Mais ce n'est pas tant la nature étonnante et les paysages variés qui caractérisent ce pays, ce sont surtout les gens qui y vivent. La plupart sont sincères et ouverts. En discutant avec eux, on ne regrette qu'une chose : presque personne ne connaît Jésus-Christ, le chemin qui sauve du péché.

Bien que le christianisme soit arrivé en Mongolie il y a longtemps, il ne s'y est répandu activement qu'au cours des 30 à 40 dernières années. Grâce au ministère d'évangélistes, Dieu aide les personnes nées dans une culture et des traditions absolument païennes à trouver le salut en Jésus-Christ. Ce n'est qu'ainsi qu'elles peuvent être délivrées de la peur des mauvais esprits et du désir de leur plaire par divers sacrifices et rituels.

Un voyage difficile

Depuis 16 ans, Pavel et son équipe de la région de Krasnoïarsk en Sibérie entreprennent chaque année un voyage difficile en Mongolie pour apporter l'Évangile aux habitants de ce pays. Nous en avons déjà parlé dans des éditions précédentes du bulletin de nouvelles (n° 132/2016 ; n° 138/2018).

Les missions en Mongolie ne servent pas à se reposer, et n'ont rien à voir avec des vacances ou une recherche de sensations fortes, mais elles ont pour but d'organiser des camps chrétiens pour les enfants. Ce n'est pas toujours facile. Souvent, les évangélistes doivent faire face à l'adversité naturelle et physique, mais aussi à une résistance spirituelle. Cependant, notre



*Les enfants sont
initiés dès leur plus
jeune âge aux rituels
bouddhistes comme
les danses de prière.*

*À gauche :
De nombreuses
personnes sont
impliquées dans des
rituels bouddhistes
et adorent
publiquement des
divinités comme
Megjid Janraisig,
qui représente
l'indépendance et
la liberté.*



Sur le long chemin vers la Mongolie, les routes sont souvent un grand défi pour l'équipe d'évangélistes.

Andreas K. (2e à partir de la gauche) et Pavel B. (3e à partir de la gauche) avec un groupe d'anciens alcooliques et toxicomanes qui sont maintenant des disciples du Christ.

Les enfants apprennent l'Évangile de manière interactive.

Les tentes en feutre (yourtes) servent de lieu d'hébergement pour les participants aux camps.

prière est une arme puissante contre ces défis, c'est pourquoi elle est indispensable pour mener à bien ces missions.

Il y a une délivrance !

Aucun être humain n'a la possibilité de choisir dans quelle culture il naît, grandit et quel héritage spirituel ses parents lui transmettent. Parce que Dieu veut nous offrir une véritable liberté, il nous donne le droit de choisir consciemment sur quelle base nous voulons construire notre vie d'adulte. Le discours de Josué au peuple juif en est un bon exemple :

“Que s'il ne vous plaît pas de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez ; mais pour moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.” (Josué 24.15)

Josué a donné une alternative au peuple juif. Ils pouvaient choisir soit le chemin de leurs ancêtres errant çà et là durant des années, soit le chemin de Dieu – le chemin de la liberté spirituelle et de la bénédiction.

Quel chemin choisis-tu ?

Par des conducteurs chrétiens comme Pavel B. et son équipe, Dieu ouvre spirituellement les yeux des gens. Il les libère de leur dépendance de la drogue et de l'alcool et leur offre une nouvelle vie pleine de sens. En apportant l'Évangile aux peuples païens, les chrétiens placent chaque personne qui ne connaît pas encore le Dieu vivant devant le même choix que Josué met

devant le peuple d'Israël dans la Bible : Quel chemin choisis-tu ? Le chemin de la liberté ou celui de l'esclavage du péché ?

Des milliers d'enfants ont entendu la parole de Dieu

Depuis 2015, Pavel et son équipe sont soutenus par la FriedensBote/Messenger de la Paix pour l'évangélisation des enfants en Mongolie. Quoi qu'en disent les sceptiques, le travail des chrétiens est de répandre la Parole de Dieu dans le monde entier, parmi tous les peuples et toutes les tribus ! Ainsi, il est désormais difficile de dire combien de milliers d'enfants ont déjà participé aux camps chrétiens et ont eu la possibilité d'entendre le message de Jésus.

Le message des camps d'été chrétiens transforme les enfants

La saison des camps 2024 est terminée. Des milliers d'enfants à travers le monde ont pu entendre la bonne nouvelle de l'Évangile et vivre la communion dans un environnement chrétien.

C'est particulièrement précieux lorsque l'enfant est né dans une culture païenne et que, dans de nombreux cas, il n'a pas du tout entendu parler de Jésus-Christ et de ses enseignements. La Mongolie est un tel pays qui est bouddhiste et au passé soviétique.

Cette année, Andreas K., un collaborateur de la mission “FriedensBote”, était sur place et a parlé dans une interview passionnante avec Pavel B. de la motivation, des objectifs et des expériences de son long service en Mongolie.

16 ans de service en Mongolie

Andreas : Pavel, la saison des camps pour enfants que toi et ton équipe avez organisée est maintenant terminée. Résume-nous les résultats du service que tu rends depuis 16 ans.



Pavel : Quand quelque chose de bien se termine, cela me rend un peu triste. On se dit : « Qu'est-ce qui vient ensuite ? » « Comment Dieu va-t-il diriger ce ministère l'année prochaine ? » Mais il y a la joie des résultats que Dieu a produits pendant cette période.

Je tiens à préciser tout de suite que ce n'est pas seulement mon travail, mais aussi celui de nombreuses personnes qui sont directement impliquées dans le voyage, en préparant le programme ou en donnant les moyens financiers de le réaliser. Ce sont des gens de Sibérie, d'Europe, de Mongolie et de bien d'autres pays.

Andreas : Raconte-nous brièvement comment ce ministère a commencé, s'il te plaît.

Pavel : Tout a commencé par le pasteur Ivan B. Un jour, Dieu l'a poussé à visiter la Mongolie, dont nous ne savions alors que peu de choses. Plus tard, il a fait part de son expérience et a partagé ses sujets de prière avec d'autres chrétiens de la région de Krasnoïarsk. C'est ainsi qu'est né peu à peu, grâce aux camps chrétiens pour enfants, tout ce que nous avons aujourd'hui.

Au début, nous nous étions fixé deux objectifs : d'une part, nous voulions servir les Mongols et leur parler du Dieu vivant. D'autre part, nous voulions façonner notre jeunesse chrétienne pour qu'elle transmette la Bonne Nouvelle de Jésus aux autres. Depuis, tout notre ministère est orienté vers ces deux objectifs.

Changement spirituel

La Mongolie est fortement influencée par le bouddhisme. Malgré le communisme à l'époque soviétique, la culture des Mongols est littéralement imprégnée de superstitions et de la peur du monde des esprits.

Aujourd'hui encore, les Mongols croient en différents présages, bons ou mauvais. De plus, ils considèrent leurs enfants comme les membres les plus vulnérables de la famille et pensent qu'ils sont particulièrement attaqués par les mauvais esprits. Depuis toujours, des noms spéciaux ont donc été donnés aux enfants afin de tromper et de confondre les mauvais esprits.

Par exemple, les enfants sont souvent appelés "Nergui" – "Le sans-nom" ou "Enebisich" – "Pas celui-là". Pour la même raison, les garçons sont fréquemment déguisés en filles. Cela peut paraître ridicule, mais la peur constante et les superstitions omniprésentes rendent la vie d'un Mongol très difficile mentalement.



Le seul salut est Jésus-Christ ! Il est l'unique chemin vers Dieu qui apporte la paix et la tranquillité d'esprit dans la vie d'une personne. Transmettre ce message est l'objectif principal de Pavel et de son équipe.

Andreas : À ton avis, comment l'état spirituel de la Mongolie a-t-il évolué au cours des 16 dernières années ?

Pavel : Nous nous trouvons maintenant avec toi dans la ville d'Ulaangom, qui compte environ 37 000 habitants. Lorsque nous sommes arrivés ici pour la première fois, il n'y avait qu'une petite communauté chrétienne habitant dans des yourtes, avec un petit nombre de membres. À présent, il y a plusieurs communautés chrétiennes dans cette ville, avec beaucoup de jeunes convertis. La plupart d'entre eux sont d'anciens participants à nos camps d'enfants et de jeunes. Bien sûr, tous les enfants n'ont pas reçu Christ dans leur cœur, mais après 16 ans

Andreas K. (à gauche) interviewe Pavel B. sur son long service en Mongolie.

Toute l'équipe d'intervention de Sibérie après la réunion de clôture des camps pour enfants.



Le monastère de Gandan est un sanctuaire central des Mongols de la capitale Ulaanbaatar.

Les Mongols sont très superstitieux et ont peur des mauvais esprits.

Patzjahn a lui-même participé à des camps chrétiens pour enfants par le passé. Depuis sa conversion, il sert Dieu dans le cadre du service musical et des camps.

Les enfants se rendent aux camps en bus.

Les évangélistes sibériens se répartissent dans différentes régions de Mongolie pour les camps d'enfants.

de ministère, il sera difficile de trouver dans cette ville une famille qui n'a pas été en contact d'une manière ou d'une autre avec des chrétiens et la communauté chrétienne. Beaucoup ont de bons souvenirs de la communion avec les chrétiens.

Andreas : Pendant toute la mission, tu as dit à plusieurs reprises : « Nous ne venons pas ici en premier lieu pour changer quelque chose, mais pour nous changer nous-mêmes ». Peux-tu expliquer ce que tu entends par là ?

Pavel : Je suis convaincu que nous grandissons et que nous changeons lorsque nous quittons notre zone de confort. Donc, si tu décides de servir les gens, tu dois quitter ton environnement habituel et beaucoup de choses confortables. Cela t'affecte et te change toi-même en premier lieu.

Dieu te place alors dans des situations où tu es obligé de chercher des réponses à des questions que tu ne t'étais jamais posées. Tu dois prendre des décisions que tu n'as jamais prises auparavant. Tu dois renoncer à des choses que tu n'avais jamais considérées comme des sacrifices auparavant, parce que le confort ne l'exigeait pas. En amenant l'homme hors de sa zone de confort, l'évangélisation lui offre des défis qui le font grandir. Bien entendu, cela ne se produit que si l'homme est ouvert à Dieu et aux changements qu'Il veut opérer en lui. Il va de soi que, dans cet engagement, on peut aussi décider de rester égoïste et obstiné et, par conséquent, de ne pas grandir.

Quelles sont les conditions nécessaires à une équipe pour le service ?

Parce que l'équipe elle-même veut grandir dans la foi, le service en Mongolie n'est pas seulement une bénédiction pour la population mongole, mais aussi pour l'équipe sibérienne elle-même. Dieu agit de manière particulière dans le cœur des jeunes qui ont décidé de donner leur temps et leur force au Seigneur Jésus.

Andreas : Puisque tu as abordé le thème de l'équipe et des participants, explique s'il te plaît selon quels critères tu sélectionnes les collaborateurs pour ces missions. Qu'est-ce qui, selon



toi, est vraiment important pour le service en Mongolie ?

Pavel : Nous prenons des jeunes à partir de 17 ans qui ont un grand désir de partir. La condition est d'apporter sa propre contribution financière à ce service. Si l'on veut mener une mission d'évangélisation, il faut être prêt à faire soi-même des sacrifices. En outre, ce collaborateur doit être en mesure d'écouter les responsables

L'une des équipes de responsables de groupe en costume national mongol





de son équipe et de se soumettre à eux. Ce sont là nos conditions de base. C'est probablement tout. Parfois, nous prenons aussi des jeunes issus de familles non chrétiennes s'ils sont d'accord avec nos exigences et s'ils sont prêts à rendre les services que l'on attend d'eux. Par expérience, je peux te dire que lors de tels engagements, Dieu agit d'une manière particulière dans le cœur des participants non-chrétiens. Il y a déjà eu de nombreux cas où des personnes ont ouvert leurs cœurs au Seigneur Jésus et l'ont reçu comme leur Sauveur pendant la mission.

Comment l'évangélisation et la culture font-elles bon ménage ?

Pour apporter la Parole de Dieu aux peuples païens, il ne faut pas seulement des moyens de transport, une équipe et un soutien financier. Il faut aussi de la sagesse pour savoir comment atteindre les peuples et les groupes ethniques avec l'Évangile. Un bon exemple est l'apôtre Paul et sa prédication sur l'aréopage à Athènes. Son objectif principal était de communiquer le pur Évangile aux païens d'une manière accessible.

Andreas : Certains prétendent que les évangélistes qui apportent le christianisme à d'autres peuples détruisent ainsi la culture de ces peuples. As-tu déjà été confronté à cette accusation et qu'en penses-tu ?

Pavel : Malheureusement, ce phénomène se produit effectivement parfois, lorsque les chrétiens ne prêchent pas et n'annoncent pas le Christ, mais leur culture. Je le vois aussi bien en Mongolie que dans mon propre pays. C'est pourquoi je pense qu'un évangéliste doit faire preuve de beaucoup de tact dans ce domaine. Notre tâche, comme l'a dit l'apôtre Paul, est de prêcher "le Christ crucifié". C'est notre objectif principal !

Nous essayons de respecter tous les aspects culturels des Mongols. Nous mangeons leur nourriture, même si ce n'est pas facile pour tout le monde. Nous dormons dans les mêmes conditions qu'eux. Nous allons aux mêmes toilettes qu'eux, si on peut appeler cela des toilettes... Nous essayons, dans la mesure du possible, de vivre leur mode de vie. C'est d'ailleurs l'une des conditions à remplir si quelqu'un veut partir en tant que collaborateur.

Mais il y a des choses qui n'ont rien à voir avec la culture, mais avec la religion – dans ce cas, c'est le bouddhisme. Lorsque l'homme apprend

vraiment à connaître le Dieu vivant, les changements dans sa propre vie se produisent d'eux-mêmes, sans que d'autres personnes aient à intervenir.

Mais même à ce stade, nous essayons d'être aussi respectueux que possible. Personne ne t'écouterait si tu n'es pas respectueux envers lui, ses convictions et son pays.

Objectifs et résultats du service

Andreas : En dehors des camps d'été, vous venez aussi ici à d'autres moments de l'année. Quel est le but de ces missions ?

Pavel : Nous voulons que les enfants qui se sont convertis au Christ continuent à grandir dans la foi. C'est pourquoi nous organisons des événements supplémentaires tels que des séminaires ou des conférences en automne, en hiver et au printemps, afin de les impliquer dans le service en Mongolie.

Andreas : Beaucoup de personnes qui soutiennent de tels projets s'intéressent à l'efficacité de ces projets. Que peux-tu dire à ce sujet ?

Pavel : Avant de commencer à travailler avec la FriedensBote/Messenger de la paix, nous ne pouvions organiser des camps pour enfants que dans deux ou trois villes. Les ressources étaient alors très limitées et nous étions à la recherche de partenaires pour faire ce service ensemble.

Par la grâce de Dieu, nous avons pu organiser cette saison 14 camps dans toute la Mongolie.

En faisant tourner les moulins à prières bouddhistes, les gens espèrent que leurs prières seront entendues et que leurs péchés seront pardonnés. De nombreuses personnes sont retenues prisonnières de ces rituels démoniaques sans pouvoir obtenir un véritable pardon.

La responsable mongole du groupe explique aux enfants, qui écoutent attentivement, que Dieu a tout créé de manière merveilleuse en six jours.





L'objectif principal des camps pour enfants est la proclamation de l'Évangile.

Les équipiers s'émerveillent de l'action de Dieu parmi les enfants et parmi eux-mêmes.

Pendant le temps libre, les enfants ont parfois dû recevoir des soins médicaux.

Géographiquement, cela signifie que nous sommes déjà actifs dans la plus grande partie du pays. Nous couvrons donc aujourd'hui 13 des 21 régions. Cela signifie que rien que cette année, environ 1 000 enfants ont entendu l'Évangile.

Notre souhait est que des camps d'enfants similaires puissent être organisés dans chaque région. Cette année, 14 équipes de responsables mongols (chefs de groupe) de différentes Églises chrétiennes ont également participé à ces 14 camps chrétiens pour enfants. En participant à ce ministère, beaucoup d'entre eux deviendront de futurs évangélistes capables de transmettre l'Évangile et d'influencer positivement leur pays.

Les évangélistes et leurs souhaits pour l'avenir

C'est devenu une bonne tradition : à la fin de la saison des vacances, lorsque tous les camps pour enfants sont terminés, les équipes se rencontrent pour faire la synthèse des résultats. Elles échangent leurs expériences, leurs défis et leurs bénédictions. Cette fois-ci, la rencontre a eu lieu au sommet d'une montagne à Ulaangom. Ce fut un temps béni de communion personnelle avec le Seigneur Jésus et les uns avec les autres.

Andreas : Il est bien connu que les évangélistes, par nature, ont toujours des visions pour l'avenir. Ils font des plans pour atteindre des objectifs qui se situent dans le futur. Après la clôture des camps pour enfants, nous nous sommes retrouvés au sommet de la montagne pour échanger des idées et prier ensemble. Pavel, dis-moi, y a-t-il encore des montagnes spirituelles en Mongolie que tu aimerais conquérir ?

Pavel : La vision de notre équipe est d'atteindre la génération actuelle d'enfants mongols – qu'ils fréquentent les camps chrétiens pour enfants et fassent de bonnes expériences avec les chrétiens. Nous pensons que cela permettra aux gens, petits et grands, d'ouvrir leur cœur à la Bonne Nouvelle de Jésus. Ils deviendront des anciens, des pasteurs et des missionnaires. Ce seront des personnes qui mèneront une vie chrétienne exemplaire à la maison, au travail et dans tous les domaines, devenant ainsi un témoignage pour les autres.

De plus, nous croyons et prions pour que les chrétiens mongols aillent plus tard évangéliser dans d'autres pays. Il y a par exemple une grande diaspora mongole en Chine. Eux aussi ont besoin de quelqu'un qui leur parle de Jésus. C'est la montagne qui n'a pas encore été franchie. Mais nous croyons que cet objectif peut être atteint avec l'aide de Dieu ! De même, notre rêve est que les jeunes qui sont venus de Sibérie pour aider s'inspirent de l'évangélisation en Mongolie et continuent à évangéliser leur entourage et leur propre ville. L'évangélisation n'est pas un séjour de deux semaines en Mongolie, mais un mode de vie qui doit être vécu chaque jour dans chaque lieu où nous nous trouvons !

Le sens de la vie pour un chrétien

À la fin de notre entretien, j'ai posé à Pavel une question qui a toujours préoccupé les hommes et que chacun se pose au moins une fois dans sa vie.

Andreas : Pavel, quel est pour toi le sens de la vie ?

Pavel : Pour moi, cela signifie d'abord vivre pour Dieu. Je crois que la vie nous a été donnée par Dieu à travers nos parents. Dieu nous l'a donnée pour que nous puissions vivre selon Sa volonté, même si la vie n'est pas toujours facile pour tout le monde. Le plan de Dieu n'était pas



épanouie. Ce n'est qu'en offrant notre force vitale à Dieu et aux autres que nous vivons pleinement. Chacun a sa propre manière et son propre tempérament, mais pour moi, le bonheur et le sens de la vie se trouvent précisément là.

Andreas : Merci beaucoup, Pavel, pour cet aperçu passionnant du ministère en Mongolie.

La mission

Où que nous soyons et quel que soit le pays dans lequel nous vivons, Jésus-Christ a donné à tous les chrétiens une mission commune :

“Allez donc, faites disciples toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit” (Matthieu 28.19).

C'est l'objectif principal autour duquel doivent s'articuler la vie et les priorités de chaque chrétien. Même si nous ne pouvons pas tous nous rendre en Mongolie ou ailleurs, chacun peut faire partie de cet important ministère d'évangélisation par la prière et peut-être en le soutenant financièrement.

N'oublions pas que les évangélistes sont souvent confrontés à des difficultés naturelles et physiques ainsi qu'à une résistance spirituelle. ■

Chers amis de la mission, priez avec nous pour que la bonne nouvelle atteigne les 21 régions de Mongolie grâce au ministère de Pavel et de son équipe.

*Andreas Kufeld,
collaborateur FriedensBote*

Un moine bouddhiste lit une prière à haute voix lors d'une cérémonie sur l'esplanade du temple.

que la vie soit grise, ennuyeuse, inintéressante, triste et morose. Au contraire, elle devrait être lumineuse, épanouie, joyeuse, orientée vers un but, même si parfois, elle est difficile.

La Bible décrit l'issue de la vie d'Abraham :

“Puis Abraham expira et mourut dans une belle vieillesse, âgé et rassasié de jours [...]” (Genèse 25.8).

Ta vie devrait te combler à 100 % ! Elle devrait te procurer de la joie. Je crois que Dieu nous a créés pour utiliser notre vie selon le plan qu'Il a prévu.

Parfois, les gens comprennent l'expression “tout prendre de la vie” comme une invitation à profiter de tous les plaisirs que le monde a à offrir. En réalité, une personne qui cherche uniquement à profiter avidement de tout ce qui est disponible, ne sera jamais vraiment satisfaite, ni

Après les camps, les équipes se sont retrouvées au sommet de la montagne, près de la ville d'Ulaangom, pour échanger sur leurs expériences et passer du temps ensemble dans la prière.

